

# *ASSOCIATION FRANCOPHONE DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE*



4 mars 2019

## **Circulaire 39**

Colloque de Coimbra – 20 septembre 2018

### **Table-ronde sur « L'importance de la Francophonie dans la Géographie Physique du monde actuel »**

#### **Participants :**

Jean-Louis Ballais (France), Laurence Charbel (Liban), Soumia Chergui Benarieb (Algérie), Fernando Diaz del Olmo (Espagne), Jamal Eddine El Abdellaoui (Maroc), Messias Modesto dos Passos (Brésil), Myriem Nouri (Algérie), Jacques Schroeder (Canada). Excusé : Fils Makanzu (République Démocratique du Congo).

#### **Intervention introductive :** Jean-Louis Ballais :

C'est sur une proposition de Lucio Cunha, principal organisateur de ce colloque, que cette table-ronde a été organisée.

Je vais commencer par un rapide historique de l'Association Francophone de Géographie Physique.

Ses origines sont à rechercher dans l'organisation du Colloque de l'Association Internationale de Géomorphologie par le Groupe Français de Géomorphologie, à Paris, en 2013. Malgré les protestations de nombreux géomorphologues français, ce colloque s'est tenu en Anglais, alors même que le Français est l'une des deux langues officielles de l'A.I.G. Nous n'avons pu obtenir qu'un forum d'une demi-journée en Français auquel ont participé plusieurs des présents ici et à l'issue duquel le projet d'Association Francophone de Géographie

Physique a été présenté et bien accueilli. En effet, face à ce refus de défendre la langue française par démission, par flatterie, par snobisme, par intérêt, j'avais lancé l'idée, en 2012, d'une structuration des géographes physiciens francophones auprès de collègues que je pensais être intéressés à défendre notre langue commune, et ceci dès avant le colloque. Le nombre important de réactions favorables m'a poussé à créer officiellement l'Association Francophone de Géographie Physique, reconnue par la loi française de 1901 en juin 2014.

Toute cette phase de construction progressive, qui s'est achevée l'année dernière avec l'élection du Conseil d'Administration à Tanger, n'aurait pas pu se faire sans le courrier électronique et Internet qui permettent facilité, rapidité et gratuité.

Très vite, dès la réunion de Paris, André Ozer a proposé d'organiser notre colloque inaugural à Liège, profitant de la réunion du groupe de travail de l'A.I.G., francophone à l'origine, qu'Alain Marre et moi avons créé quand nous dirigeons le Groupe Français de Géomorphologie, groupe de travail devenu anglophone depuis. Grâce à nos collègues liégeois, ce colloque de 2014 a été un succès, qui a lancé la dynamique de colloques annuels, successivement à Aix-en-Provence, en France, en 2015, Castelsardo, en Italie (Sardaigne) en 2016, Tanger, au Maroc, en 2017 et cette année Coimbra, au Portugal.

Ce dernier colloque de Tanger a produit un saut qualitatif par le nombre d'intervenants et de présents, confirmé ici, à Coimbra.

Je demande maintenant aux intervenants d'indiquer la place de la géographie physique francophone dans leur pays, avec ses forces et ses faiblesses, la place de la géographie physique francophone dans les pays voisins et les perspectives de développement de la géographie physique francophone dans leur pays.

Dans un deuxième temps, nous pourrions avoir une discussion libre et plus générale sur l'importance de la Francophonie dans la Géographie Physique du monde actuel.

Après quoi, nous donnerons la parole à la salle.

### **Intervention de Laurence Charbel :**

#### **1. La place de la géographie physique francophone au Liban : forces et faiblesses**

##### **a. Introduction :**

Le Liban est un pays du Moyen-Orient de 10 452 km<sup>2</sup> de superficie. Sa population est estimée à 4.5 millions d'habitants. L'enseignement supérieur au Liban compte plus de 200 000 étudiants répartis sur quarante universités. Uniquement quatre parmi elles offrent un diplôme en géographie (USJ, UL, BAU,

BIU)<sup>1</sup> et deux seulement adoptent le français comme langue d'enseignement (UL (partiellement) et USJ).

Le département de géographie de la faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) délivre les diplômes suivants : Licences, DES, Masters professionnels et Masters de recherche. Les vocations offertes dans ces diplômes portent sur l'environnement, l'aménagement du territoire et sur la géomatique (SIG et télédétection). Deux écoles doctorales permettent de poursuivre les recherches de *thèse*, l'UL et l'USJ. Ces dernières, qui tendent à répondre au besoin croissant d'encadrement de la recherche scientifique, constituent un pôle d'attraction des étudiants venus des différents pays du Monde Arabe. Ces écoles, veillent à garder une ouverture régionale et internationale par le moyen de différentes conventions signées avec les universités étrangères et avec les organisations locales et internationales (AUF) qui ont le souci de promouvoir la recherche scientifique.

Le nombre des géographes enregistrés dans ces universités avoisine les 1 200 (soit 0.6% des étudiants universitaires). L'Université Libanaise, par ces cinq sections couvrant la presque totalité du territoire libanais, renferme 80% de ce nombre. Toutefois, c'est uniquement en deux sections que la géographie est enseignée en langue française.

Actuellement, la géographie physique souffre du nombre peu élevé d'étudiants qui se dirigent vers la géographie humaine. On notera à titre d'exemple l'absence totale de diplôme d'océanographie ces dix dernières années.

Quels sont alors les points forts et les points faibles de la géographie physique francophone au Liban ?

b. Les points forts :

- La motivation personnelle : les jeunes géographes physiciens s'engagent à se doter des nouvelles découvertes dans ce domaine.
- La présence des ouvrages bibliographiques, surtout ceux des géographes francophones (Jacques Besançon, Paul Sanlaville et Louis Dubertret) et de quelques instituts de recherche qui assurent les données de base aux géographes (DDAG, CNRS, ONL).

Un géographe physicien qualifié et expérimenté aura comme débouchés :

- Consultant dans des bureaux d'études en environnement,
- Consultant dans des bureaux d'études en aménagement et urbanisme,
- Organisations internationales,
- Administration publique,
- Éco-conseiller auprès des municipalités,
- Cartographe,
- Responsable GIS (Système d'information géographique),

---

<sup>1</sup> - L'Université Saint Joseph (USJ), fondée en 1875- université privée (missionnaire jésuite) - délivre une « Licence en géographie – option : environnement et aménagement du territoire », master et doctorat.

- L'Université Libanaise (UL), fondée en 1951 – université publique- offre une « Licence en géographie », master et doctorat

- Beirut Arab University (BAU), fondée en 1960. Licence, master et doctorat.

- Université Islamique (BIU), fondée en 1982. Licence et master.

- Expert en analyse d'images (télédétection et photo-interprétation),
- Métiers de l'Enseignement.
- c. Les points de faiblesse :
  - L'insuffisance des laboratoires et des centres de recherche spécialisés,
  - L'absence des colloques organisés au Liban pour les géographes,
  - Le nombre de géographes est en diminution continue ; les postes vacants dans le secteur de travail y sont très limités,
  - L'absence ou la difficulté d'accès à quelques données de base (données climatiques et hydrologiques).
- d. Les perspectives de développement :
  - Créer des centres de recherche financés par l'Etat,
  - Organiser des colloques en géographie à l'échelle régionale et internationale,
  - Assurer une attention particulière à la géomatique,
  - Amplifier le marché de travail pour les géographes et ne pas se limiter à l'enseignement scolaire ou universitaire.

## **2. La place de la géographie physique francophone dans les pays voisins : Syrie et Jordanie**

Les pays limitrophes ne sont pas francophones.

Langue officielle : arabe

La géographie francophone n'est présente qu'au lycée.

Débouchés : métiers de l'enseignement

## **Intervention de Messias Modesto dos Passos : L'influence de la géographie française au Brésil**

### *INTRODUCTION*

L'influence de géographes français lors de la création des cours de géographie à l'USP (1934) et à l'UFRJ est continuellement rappelée.

Pendant de nombreuses années, la France a été la destination, par excellence, des brésiliens qui recherchaient le perfectionnement et la qualification professionnelle.

Dans l'espace de temps allant de 1934 jusqu'à aujourd'hui, il est possible de définir des tranches chronologiques dans lesquelles on peut comprendre : les événements politico-institutionnels de base liés à la géographie, les apports de subventions externes par le biais de géographes qui, à l'IBGE ou dans les universités, ont assumé une orientation ou ont exercé une influence dans le développement de notre géographie, les réunions et les événements géographiques nationaux et internationaux et leur plus grand impact sur la qualité de l'analyse géographique ici réalisée.

### *L'IMPLANTATION DE LA GÉOGRAPHIE SCIENTIFIQUE (1934-1948)*

Après la phase d'installation des cours de Géographie et d'Histoire aussi bien à São Paulo qu'à Rio de Janeiro par Pierre Deffontaines, la coopération culturelle française fera appel dans la première, en 1935, à Pierre Monbeig qui,

assumant l'orientation de la chaire de géographie de l'époque, passa de manière active et efficace à la formation des Géographes à l'USP.

Cette première période, qui ira jusqu'en 1948, du point de vue politique, a été traversée par la présence de Getúlio Vargas au pouvoir. La création de l'IBGE en 1937 a été un acte du « Nouvel État ». Nous pouvons parler de "Géographie du Nouvel État". Cette période a été étroitement liée à la dépendance externe.

En 1940, le professeur Francis Ruellan a été engagé au Département de Géographie de la Faculté Nationale de Philosophie de l'époque (Université du Brésil).

Ruellan, bien qu'exerçant une influence éclectique spécialement dans le traitement des géographes, a concentré sa production personnelle sur la géomorphologie. À une époque où le travail sur le terrain et l'observation directe de la nature étaient une condition essentielle pour la Géographie, son influence dans ce domaine a été considérable.

Comme on pouvait s'y attendre, la contribution des maîtres étrangers est significative et mérite une mention particulière en ce qui concerne cette période: Monbeig, avec les « *Essais de Géographie Humaine Brésilienne* » et l'« *Étude Géographique des Villes* »; Ruellan, avec l'« *Étude Géomorphologique sur la Baie de Guanabara* » et De Martonne, qui, dans une courte visite, nous a laissé le classique « *Problèmes Géomorphologiques du Brésil Tropical Atlantique* », deux contributions fondamentales à nos études géomorphologiques initiales.

L'orientation méthodologique qui se reflète clairement dans cette période, et dans la suivante, est celle de l'école française sous l'égide lablachienne. De Martonne est essentiellement la bible dans les aspects physiques tandis que Brunhes, L. Febvre, Demangeon, se sont concentrés sur l'approche des aspects humains.

#### *LA CROISADE AGEBÉENNE DE DIFFUSION NATIONALE (1948-1956)*

Au cours de cette période, on enregistre le départ des orienteurs de base de la géographie au Brésil, qui avaient travaillé ici de manière permanente : Waibel, Monbeig et Ruellan, qui sont repartis dans leur pays d'origine.

À São Paulo, l'USP recevait de la France les collaborations de Louis Pappy et de Roger Dion en tant que professeurs invités durant de courtes périodes. Parfois, les visiteurs organisaient leurs travaux dans des conférences et des travaux sur le terrain entre les équipes de Rio de Janeiro et de São Paulo, comme ce fut le cas de Pierre Gourou, du Collège de France, auteur du célèbre ouvrage « *Les Pays Tropicaux* » basé sur son expérience asiatique.

L'envoi systématique de géographes détenteurs de bourses d'étude en France et aux États-Unis est une autre caractéristique de cette période. Avec le rétablissement des services culturels français après la guerre, l'ambassade de France, à partir de 1946, a commencé à fournir à Rio de Janeiro et à São Paulo un

grand nombre de bourses d'études pour les géographes brésiliens dans les principales universités françaises.

Les boursiers de France ont été les principaux responsables de la diffusion de nouvelles idées, révélées par les nouveaux géographes français. Ce fut le cas de la diffusion des idées de Sorre, à São Paulo, par Ari França, au début de cette période (influence marquante et sensible encore aujourd'hui) et Tricart, à Rio de Janeiro, par plusieurs boursiers de retour de Strasbourg, tout au long de cette période.

#### *SUR LA VOIE DE L'AFFIRMATION (1956-1968)*

Le XVIIe Congrès International de Géographie, réalisé à Rio de Janeiro (du 8 au 18 mars 1956), joue un rôle plus important encore que celui de sa réalisation, car il a eu des conséquences immédiates de la plus haute importance, telles que le recrutement de plusieurs professeurs de géographie : Jean Tricart, Jean Dresch, Pierre Birot, K. Sekiguti, Orlando Ribeiro, pour des cours spéciaux à nos professeurs universitaires et au personnel technique.

Le célèbre article d'André Cholley (1950): « *Morphologie Structurale et Morphologie Climatique* » de grande répercussion chez nous brésiliens, est de cette même année.

Dans les années qui ont suivi le congrès de l'UGI, il y a eu une active participation de géographes français auprès de divers centres géographiques du pays et une rétraction de l'influence nord-américaine.

Tricart, lors de voyages successifs, dans des cours, des conférences et des recherches sur le terrain, a travaillé dans les principaux centres, mais de manière plus effective à Bahia, où ont également travaillé J. Beaujeu-Garnier et J. Juillard.

La création de la SUDENE (1959), l'inauguration de Brasilia (1960), l'ouverture des grands axes routiers dans le pays, ont été accompagnées par le flux des idées et des analyses économiques de Celso Furtado et des évaluations sociologiques de Florestan Fernandes.

#### *LES TEMPS ACTUELS : GEORGES BERTRAND*

La motivation idéologique du développementalisme de l'ère Juscelino Kubitschek souffle sur la géographie une autre brise, d'un caractère peut-être étroitement lié à elle, à savoir celle de la géographie et du pouvoir national.

La production géographique de l'IBGE a été fondamentalement liée non seulement à l'idéologie du développementalisme, mais également à la pratique du processus politique étroitement lié à la bureaucratie administrative.

Je pense que l'influence de la géographie physique française au Brésil a commencé à perdre du terrain, pour diverses raisons, parmi lesquelles on peut citer :

- la perte de vitesse de la Géographie Physique, en France et au Brésil ;
- la période de la dictature militaire au Brésil : 1964-1985;

- l'apparition de cours de spécialisation dans plusieurs centres régionaux brésiliens;
- l'hypertrophie de la géographie humaine.

J'aborderai deux exemples qui se prêtent à la démonstration de l'influence française récente dans la géographie brésilienne. J'ai choisi ces deux exemples par le fait d'avoir eu une participation directe dans ces derniers.

Le premier exemple vient de l'Université Rennes 2, plus précisément de l'Équipe du Laboratoire Costel, sous la coordination de Robert Bariou.

De cet exemple, je mets en avant le périple de l'équipe du Costel, sous ma coordination et celle de Robert, qui a résulté dans de nombreuses publications (livres, articles, ...) et notamment la réalisation de deux voyages d'études au Brésil (1999 et 2002) dont les résultats les plus importants ont été la réalisation de cinq films documentaires, sur DVD :

- *Le Pantanal Matogrossense,*
- *La colonisation agricole au Mato Grosso – Brésil,*
- *Les cerrados du Mato Grosso – Brésil,*
- *Amazone: la rivière d'immensité,*
- *Nordeste, terre d'écrivains – Littérature et géographie du Brésil.*

Le deuxième exemple est survenu en raison des deux visites du Prof. Georges Bertrand - Université de Toulouse Le Mirail.

Dans le statut de Professeur Invité (du 15 avril au 20 mai 2007), il convient de noter :

- le cycle de cours et de conférences, dans plusieurs universités brésiliennes: Presidente Prudente, Maringá, Londrina, Rio Claro, Salvador, Brasília et São Paulo, où le point primordial est au compte du grand nombre de professeurs universitaires et d'étudiants en géographie présents à ces événements ;

- ma traduction (et publication) de l'ouvrage de Claude Bertrand et de Georges Bertrand: *UNE GÉOGRAPHIE TRAVERSIÈRE - L'environnement à travers les territoires et les temporalités* ;

- la réalisation du travail sur le terrain dans le Pantanal Sud Matogrossense.

De la deuxième visite (septembre 2010), il convient de souligner le cycle de cours et de conférences dans plusieurs universités brésiliennes (Presidente Prudente, Maringá, Londrina, Brasília ...), dont l'importance majeure était centrée sur les thèmes :

- La recherche d'un nouveau paradigme géographique. Le système G.T.P. (Géosystème-Territoire-Paysage)

- Reconstruire une géographie physique, elle-même compartimentée et écrasée par la seule géomorphologie qui contient sa propre finalité.

- 

*À TITRE DE CONCLUSION :*

- Il y a-t-il encore une Géographie Physique Française ? ou Portugaise ? ou Brésilienne ?

- C'est-à-dire, il n'y a pas de conclusion...

**Intervention de Soumia Chergui Benarieb et de Myriem Nouri :**  
**Enseignement de la géographie dans les universités Algériennes**

L'enseignement de la géographie n'est pas disponible dans toutes les universités Algériennes.

Les facultés qui assurent cet enseignement, au niveau des universités, sont les suivantes :

- Faculté des sciences de la terre, de géographie et de l'aménagement du territoire (FSTGAT), comme le cas de l'université des sciences et de la technologie Houari Boumediene (USTHB) à Alger ;
- Faculté des sciences de la terre et de l'univers (FSTU), comme le cas de l'université d'Oran 2 ;
- Faculté des sciences de la terre (FST), comme le cas de l'université d'Annaba ;
- Faculté des sciences de la nature et de la vie et sciences de la terre, comme le cas de l'université de Khemis Miliana.

La géographie physique fait partie des spécialités de la géographie enseignées dans ces facultés, les langues d'enseignement sont l'arabe et le français. Son enseignement est dispensé sous différentes formes. En effet, cela va de son intégration sous forme de modules tels que les modules de géomorphologie, climatologie, biogéographie etc., jusqu'à l'enseignement en tant que spécialité tels que le LMD en géomorphologie ou en climatologie.

Il est à noter que l'USTHB est la seule université sur le territoire national qui dispense le LMD géomorphologie, les cours sont dispensés en langue française.

**Quelques exemples :**

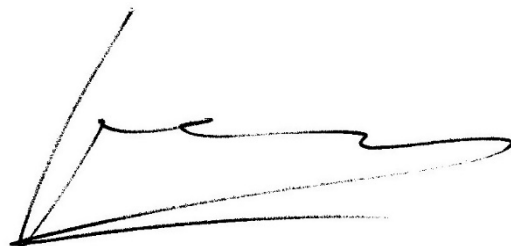
Université	Cycle	Matières
Université d'Annaba Faculté des sciences de la terre Filière 'Géographie et Aménagement du Territoire'	Licence S3	Éléments de géomorphologie
		Hydrologie
	S4	Bioclimatologie
Université de Khemis Miliana Faculté des sciences de la nature et de la vie et sciences de la terre Département Sciences de la terre	S1	Géomorphologie



--	--	--

Université	Cycle	Spécialité
Université Oran2 Faculté des Science de la Terre et de l'Univers Département : Géographie et Aménagement du territoire	Master	Changement climatique et adaptation (CLIMADAPT)
Université Houari Boumediene (USTHB) Faculté des sciences de la terre de géographie et de l'aménagement du territoire Département de géographie et aménagement du territoire	Licence	Géomorphologie et Protection de l'Environnement  Climat- Environnement
	Master	Master Géomorphologie appliquée
	Doctorat	Géomorphologie

Les autres participants n'ont pas souhaité fournir leur texte, ce que nous ne pouvons que regretter.



Jean-Louis Ballais